

comme d'être émolliens, résolutifs, fébrifuges : ils sont également inusités sous ces rapports. Autrefois on préparoit dans les pharmacies une eau distillée de fleurs de perce-neige, qui passoit alors pour être utile contre la cataracte, et propre à blanchir la peau et à effacer les taches de rousseur. L'insuffisance de cette préparation, dans tous ces cas, l'a fait tomber en désuétude. (L. D.)

GALANTINE (*Bot.*), nom provençal et languedocien de l'ancolie, *aquilegia vulgaris*, selon Garidel et M. Gouan. (*J.*)

GALARDIENNE, *Galardia*. (*Bot.*) Voyez GAILLARDIE. (*H. Cass.*)

GALARDIES, *Galardiæ*. (*Bot.*) Dans un ouvrage publié à Philadelphie, en 1818, et intitulé : *The Genera of North American plants*, l'auteur, M. Nuttal, propose de former, dans la famille des synanthérées, un groupe naturel nommé *galardiæ*, composé des cinq genres *Helenium*, *Leptopoda*, *Actinella*, *Galardia*, *Balduina*, et caractérisé de la manière suivante :

Péricline de plusieurs squames foliacées, à peu près égales ou imbriquées ; une couronne composée de fleurs neutres ou stylières, à corolle radiante, ligulée, semi-trifide ou tridentée ; corolles du disque à tube petit, à quatre ou cinq dents, et pourvues de glandes visqueuses ; clinanthe hémisphérique ou convexe, inappendiculé, ou plus rarement fimbriatifère, ponctué ou très-profondément alvéolé ; fruits obconiques, très-velus ; aigrette de cinq à dix squamellules paléiformes, réunies à la base, simples ou surmontées d'une arête ; tige herbacée, excepté chez une espèce d'*actinella*, où elle est ligneuse ; feuilles alternes, entières, rarement toutes radicales ; calathides terminales, pédonculées.

Dans notre quatrième Mémoire sur la famille des synanthérées, lu à l'Académie des sciences le 11 Novembre 1816, et publié dans le *Journal de physique* de Juillet 1817, nous avons indiqué une division de la tribu des hélianthées en plusieurs groupes naturels, dont l'un est notre section des hélianthées-héléniées. Cette section renferme le groupe proposé depuis par M. Nuttal sous le nom de *galardiæ* ; mais nos héléniées sont fondées sur des caractères beaucoup moins restrictifs que les galardies du botaniste américain : c'est pourquoi

elles comprennent un bien plus grand nombre de genres. Les caractères assignés par M. Nuttal ont l'inconvénient d'exclure du groupe, des genres qui doivent évidemment y entrer. Nous croyons aussi que le nom d'hélieniées, dérivé d'un genre ancien et très-connu, est préférable à celui de galardies, dérivé d'un genre moins connu et plus moderne. Voyez notre article HÉLIENIÉES. (H. CASS.)

GALARIAS. (*Ichthyol.*) Voyez CALLARIAS, dans le Suppl. du 6.^e vol. (H. C.)

GALARIN (*Bot.*), un des noms vulgaires de la mère flottante. (L. D.)

GALARIPS. (*Bot.*) Allioni désigne sous ce nom l'allamanda de Linnæus. Voyez ALLAMANDE. (J.)

GALATÉADEÉS, *Galatæadæ*. (*Crust.*) Famille de crustacés malacostracées, macrourées, dont la quatrième paire de pattes est plus grande et didactyle; les cinquième, sixième et septième paires simples; la huitième, petite, didactyle, ayant la queue formée de plus d'une pièce; les antennes inférieures, longues, sans écailles à leur base.

1.^{re} RACE. Test de forme triangulaire-ovale, allongée antérieurement; troisième paire de pattes non dilatée.

2.^e RACE. Test arrondi, légèrement convexe, non allongé antérieurement; troisième paire de pattes dilatée intérieurement, au moins à leur premier article.

1.^{re} RACE.

1.^{er} Genre. *ÆGLÉE*, *Ægla*.

Le deuxième article des antennes supérieures plus court, mandibules largement dentelées; la troisième paire de pattes simple, la quatrième légèrement inégale; les doigts entiers; les cuisses et les crochets des cinquième, sixième et septième paires simples; test uni, presque droit en arrière, divisé dans son milieu par une suture qui se dirige un peu en arrière; l'abdomen et le dos lisses; queue bipartie.

ÆGLÉE UNIE, *Ægla levis*. Corps couvert de petites touffes de poils; queue brusquement acuminée; mains ovales; poignets garnis intérieurement de crêtes dentelées, bras triangulaires; angles supérieurs et inférieurs légèrement épineux.

Galathea laevis, Latr., Encycl. méth., Crust., pl. 308, fig. 2.

Les seuls individus de cette espèce que j'ai vus, sont conservés au Muséum d'histoire naturelle de Paris. On ne sait point d'où ils viennent. Les poils supérieurs du corps sont couleur brun sale. Le test est échancré de chaque côté antérieurement.

2.^o Genre. GRIMOTÉE, *Grimotæa*.

Le deuxième article des antennes supérieures pas plus court que le premier, claviforme à son extrémité. Mandibules dépourvues de dents; troisième paire de pattes allongée; les trois derniers articles foliacés; la quatrième paire égale; les doigts droits, denticulés intérieurement, aigus et très-recourbés à leur extrémité; les cuisses des cinquième, sixième et septième paires de pattes épineuses en-dessous, leurs ongles simples; test échancré en arrière; le dos entaillé transversalement; bords des entailles garnis de poils, se dirigeant en avant. Abdomen entaillé et cilié comme le test; queue composée de plusieurs plaques, dont les deux postérieures plus grandes.

GRIMOTÉE SOCIALE, *Grimotæa gregaria*. Bec éfilé et triangulaire, les angles légèrement dentelés; deux épines sur chaque côté de sa base, et deux autres plus petites par derrière. La quatrième paire de pattes comprimée avec des tubercules écailleux, garnis de poils sur leurs bords; couleur rouge de sang, plus foncée sur la région du cœur.

Galathea gregaria, Fabr., Ent. syst., 11, 473. Cette espèce fut découverte sous les 37° 30' de latitude sud, par sir Joseph Banks, dans son voyage autour du monde avec le capitaine Cook. La mer en étoit tellement couverte qu'elle paroissoit rouge comme du sang. Les côtés internes de la quatrième paire de pattes sont garnis de légères épines.

3.^o Genre. GALATÉE, *Galatæa*.

Deuxième et troisième articles des antennes supérieures égaux; le premier terminé par trois épines; mandibules dépourvues de dents; extrémités de la troisième paire de pattes, ainsi que celles de leurs deux premiers articles, épineuses; quatrième paire égale; doigts dentelés à leur extrémité et

creusés intérieurement ; les cuisses des cinquième, sixième et septième paires de pattes, épineuses à leur base ; ongles un peu épineux en-dessous ; test échancré en arrière ; dos traversé de profondes entailles, bords semés de poils dirigés en avant ; bec éfilé, armé de quatre piquans sur les côtés ; abdomen sillonné et velu comme le test ; écailles ou segmens obtus latéralement ; queue triangulaire, composée de plusieurs plaques, les deux postérieures plus grandes, échancrées sur leurs bords, avec leurs lobes arrondis.

Ce genre fut établi par Fabricius, en 1798. Il l'écrivit *Galathea*, au lieu de *Galatea*, et tous les auteurs qui lui ont succédé l'ont écrit comme lui. Les espèces de ce genre habitent les eaux profondes des côtes de l'Europe : on les trouve quelquefois parmi les thalassophytes à mer basse. Elles ont des mouvemens très-rapides, et lorsqu'elles sont prises, elles agitent vivement leur abdomen contre leur poitrine.

1.^o GALATÉE PORTE-ÉCAILLES, *Galatea squamifera*. Le troisième article de la troisième paire de pattes plus long que le premier ; quatrième paire écailleuse. Les mains épineuses en dehors, les poignets (carpes?) et les bras le sont en dedans.

Galatea squamifera, Leach, *Malac. Podoph. Britan.*, tab. XXVIII, A.

Cette espèce est très-commune sur les côtes sud-ouest de l'Angleterre. Elle m'a aussi été envoyée de Marseille, de Malte et de Sicile, par mes amis MM. Ritchie, Roux et Swainson. Ma *Galatea Fabricii*, figurée planche XXI du supplément à l'Encyclopédie britannique, n'est autre que l'adulte de cette espèce. Les jeunes ont ordinairement une ligne blanchâtre sur toute la longueur du dos.

2.^o GALATÉE PORTE-ÉPINES, *Galatea spinifera*. Deuxième article de la troisième paire de pattes plus court que le premier ; quatrième paire écailleuse, épineuse en-dessus et sur les côtés ; bras dénués de dents en dehors.

Galatea spinifera, Leach, *Malac. Podoph. Britan.*, tab. XXVIII, B.

Tous les auteurs ont confondu cette espèce avec le *cancer strigosus* de Linnæus, auquel il assigne, pour caractère spécial, *rostrum acutum septemdentatum*, tandis que l'espèce que nous

décrivons à quatre dents de chaque côté du bec. On la trouve très-abondamment dans les mers d'Europe et la Méditerranée. Lorsqu'elle est vivante, le pédoncule de ses yeux, la partie supérieure de la coquille et de l'abdomen, sont magnifiquement colorés d'un bleu azurin; les jeunes ont les pattes élégamment ornées d'anneaux rouges et blancs.

4.° Genre. MUNIDÉE, *Munida*.

Les deuxième et troisième articles des antennes supérieures sont égaux; le premier article armé de quatre épines; mandibules dépourvues de dents; extrémité du premier article de la troisième paire de pattes terminé en épine, ainsi que le milieu inférieur du deuxième article; quatrième paire de pattes de longueur égale, arrondie et filiforme; doigts légèrement dentelés en dedans; un des pouces ou tous les deux échancrés à leur extrémité; les cuisses des cinquième, sixième et septième paires de pattes, épineuses en-dessus; leurs ongles un peu épineux en-dessous; test échancré en arrière, sillonné transversalement sur le dos; les sillons légèrement garnis, sur leurs bords, de poils dont l'extrémité se dirige en avant; bec en forme d'épine, armé de deux piquans à chaque côté de sa base; abdomen profondément sillonné, garni de poils comme le test; segmens aigus latéralement; queue carrée transversalement, formée de plusieurs plaques, dont les deux postérieures plus grandes, légèrement échancrées sur leurs bords; angles des échancrures arrondis.

MUNIDÉE RUGUEUSE, *Munida rugosa*. Quatrième paire de pattes épineuses, surtout à l'intérieur; six épines au deuxième segment de l'abdomen, quatre au troisième, toutes dirigées en avant.

Cette espèce est le *leo* de Rondelet; *Iastacus Bamffius* de Pennant.

Galathea rugosa des auteurs; *Galathea longipeda* du premier ouvrage de M. de Lamarck. Voyez *Malac. Podoph. Brit. tab. XXIX*.

Le premier article de la troisième paire de pattes plus long que le second. Dans l'état jeune, les doigts de la quatrième paire sont appliqués l'un contre l'autre sur toute leur longueur, tandis que dans les adultes ils sont écartés à leur base. Cette

espèce se trouve assez rarement sur les côtes de France et d'Angleterre.

Obs. N'ayant point vu les *Galathea antiqua* et *glabra* de Risso, non plus que la *Galathea amplectens* de Fabricius, dont un dessin, représentant les pattes postérieures plus petites, se trouve dans la collection de Sir Jos. Banks, je m'abstiendrai d'en parler. Cependant il me semble qu'on pourroit former deux genres de ces deux dernières espèces.

M. Salt a découvert une belle espèce de cette race dans la mer Rouge. Le dessin colorié qu'il m'en a donné, n'offre pas assez de détails pour que je puisse assigner le genre auquel elle appartient.

2.° RACE.

Les animaux de cette race ont le test si court qu'au premier abord on les prendroit pour des brachiures, ordre dans lequel ils furent placés par les anciens naturalistes. Les auteurs modernes les ont réunis sous le nom de *Porcellane*; mais, en les examinant de plus près, je m'aperçois qu'ils doivent constituer deux genres distincts.

5.° Genre. PISIDIE, *Pisidia*.

Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième articles de la troisième paire de pattes, comprimés et dilatés intérieurement; le sixième alongé en triangle; la quatrième paire de pattes comprimée.

* *Test, abdomen et pattes sillonnées transversalement et velues.*

1.° PISIDIE VERTE, *Pisidia viridis*. Les bras de la quatrième paire de pattes dentelés en avant et en arrière; les dents antérieures plus grandes et épineuses sur leurs bords extérieurs.

Habitation inconnue. Donnée par le chevalier de Lamarck. Le test et l'abdomen sont sillonnés en arrière et ciliés, comme dans les genres Galatée, Munidée et Grimodée, et les cuisses de la cinquième, sixième et septième paires de pattes ont les mêmes caractères, ainsi que les pattes de devant, mais moins réguliers. Ce ne peut pas être la *porcellane verdâtre* de M. de Lamarck, puisqu'il l'a décrite comme étant lisse; ce

n'est pas non plus la porcellane galathine de Bosc, puisqu'il lui donne pour caractère, corselet strié longitudinalement. Ces deux espèces me sont inconnues.

** Test dépourvu de sillons transverses.

2.^o PISIDIE DE LAMARCK, *Pisidia Lamarckii*. Test traversé de lignes courtes et élevées, légèrement velu; front peu saillant et canaliculé; mains granulées; bras squamulés antérieurement, et ayant trois dents.

Habitation inconnue: mon cabinet. Il y a un sillon transversé entre et derrière les yeux.

3.^o PISIDIE ASIATIQUE, *Pisidia Asiatica*. Test, comme dans la précédente, strié de lignes courtes, élevées et transversales, légèrement velu; front un peu saillant et canaliculé; mains irrégulièrement granuleuses; bras squameux, dentelés devant et derrière.

Habite les mers de l'Inde; est très-commune à l'Isle-de-France. Elle a aussi un sillon derrière et entre les yeux.

4.^o PISIDIE DE LINNÆUS, *Pisidia Linnæana*. Test marqué par des lignes courtes et transverses légèrement ciliées; front trifide, le prolongement du milieu échancré et finement dentelé; les mains et les bras squameux; les écailles semées de grains très-fins. Habite l'Océan européen et la Méditerranée.

On ne sauroit douter que ce ne soit le véritable *cancer hexapus* de Linnæus, qu'il décrit expressément en ces termes: *thorax convexiusculus, antice inter oculos trifidus, medio emarginato, chalcæ læves* (*Syst. nat.*, 1, 2040). Le dessin de Pennant est inexact, et j'ai peine à croire qu'Herbst, fig. C, tab. 47, ait voulu désigner cette espèce. La description que Latreille en donne est excellente. Les bras dans cette espèce sont ordinairement inégaux, et le pouce du plus petit d'entre eux toujours échancré à son extrémité. Le *cancer longicornis* de Linnæus est supposé appartenir à ce genre, avec lequel on a souvent confondu les espèces décrites plus haut.

5.^o PISIDIE DE SAY, *Pisidia Sayana*. Test et la quatrième paire de pattes marqués par des lignes courtes et transverses; front trifide, le prolongement du milieu encore sous-trifide et finement granulé;

Habite les côtes de la Géorgie et de la Floride dans l'Amérique.

Communiqué par mon ami M. Say, sous le nom de *Porcellana galathina*.

6.° PISIDIE SOCIALE, *Pisidia socia*. Partie antérieure de test rabattue; quatrième paire de pattes tuberculée; les tubercules granulés.

Porcellana sociata, Say, Journ. de l'Acad. nat. d. scienc. de Philadelphie, 1, 456.

Habite les côtes de la Géorgie. Communiqué par M. Say.

La PORCELLANE BLUTEL, *Porcellana Blutelli*, de M. Risso, est du nombre des espèces que je n'ai point vues: d'après la description qu'en donne cet ingénieux auteur, je croirois qu'elle appartient à ce genre. Elle habite les rochers des côtes de Nice.

La PORCELLANE LONGUES-PATTES, *Porcellana longimana*, du même auteur, m'est aussi inconnue. Il est probable qu'elle formeroit un genre particulier.

6.° Genre. PORCELLANE, *Porcellana*.

Le deuxième article de la troisième paire de pattes est très-comprimé et très-dilaté intérieurement; le troisième est cylindrique; le quatrième légèrement dilaté à l'extérieur vers son extrémité; le cinquième est dilaté extérieurement, étroit vers le bout; le sixième a la forme d'un triangle allongé; la quatrième paire de pattes est très-comprimée et dilatée.

PORCELLANE A LARGES PINCES, *Porcellana platycheles*. Test suborbiculaire; front trifide; prolongement du milieu canaliculé; mains oblongues; doigts formant un triangle allongé. *Cancer platycheles*, Pennant, Zool. Brit., IV, t. 6, fig. 12; *Porcellana platycheles*, Lam., Syst. des anim. sans vert., 153.

Le test et les pattes ont de petites liges saillantes et ciliées; les bords extérieurs des mains sont garnis de longs poils. Lorsque l'animal est vivant, sa couleur est testacé-brune en-dessus, blanche en-dessous.

Habite les rochers des bords de l'Océan Européen et de la Méditerranée: fixée sous les pierres isolées.

La PORCELLANE HÉRISSEE, *Porcellana hirta*, de M. de Lamarck, appartient probablement à ce genre. Je n'ai jamais vu la

PORCELLANE PINCES-INÉGALES, *P. anisocles*, de M. Latreille. (W. E. L.)

GALATÉE, *Galatea* (Crust.); mal à propos nommée GALATHÉE, *Galathea*: genre de crustacés de la famille des GALATÉADÉES. Voyez ce mot. (W. E. L.)

GALATÉE, *Galatea*. (Bot.) [*Corymbifères*, Juss. = *Syngénésie polygamie frustranée*, Linn.] Ce sous-genre de plantes, que nous avons établi dans le Bulletin de la société philomatique de Novembre 1818, appartient à la famille des synanthérées, à notre tribu naturelle des astérées, et au genre *Aster*. Il diffère des autres sous-genres par la couronne composée de fleurs neutres, et par le péricline de squames inappendiculées, appliquées, coriaces, vraiment imbriquées.

La calathide est radiée, composée d'un disque pluriflore, régulariflore, androgyniflore, et d'une couronne unisériée, liguliflore, neutriflore. Le péricline, très-inférieur aux fleurs du disque et cylindracé, est formé de squames imbriquées, appliquées, ovales-oblongues, subcoriaces. Le clinanthe est planiuscule, subalvéolé, à cloisons charnues, irrégulières, dentées, interrompues. Les ovaires sont oblongs, velus; leur aigrette est composée de squamellules nombreuses, inégales, filiformes, barbellulées. Les fleurs de la couronne ont un faux-ovaire demi-avorté, inovulé, aigretté, le style nul ou demi-avorté.

GALATÉE PAUCIFLORE: *Galatea pauciflora*, H. Cass.; *Aster dracunculoides*, Lamck., Encycl. C'est une plante herbacée, à racine vivace, produisant plusieurs tiges hautes de quatre pieds, dressées, cylindriques, striées, simples et glabres inférieurement, divisées supérieurement en rameaux un peu pubescens, qui forment, par leur assemblage, une panicule corymbiforme terminale, ornée de calathides très-nombreuses. Les tiges et les rameaux sont garnis d'un bout à l'autre de feuilles éparses, inégales, dont les plus grandes sont longues de quatre pouces et demi, larges de six lignes; toutes sont sessiles, étalées, oblongues-lancéolées, trinervées, à bords entiers, mais rudes par l'effet de denticules visibles à la loupe; leur face inférieure est un peu ponctuée, et parsemée de très-petits poils roides visibles à la loupe. Les calathides ont le disque jaune composé de quatre fleurs, et la couronne purpurine

composée de trois à six fleurs, dont la languette est oblongue-lancéolée, à sommet très-aigu, entier ou bidenté; le clinanthe est petit et semble pyramidal, parce qu'il ne porte que des demi-cloisons centrales d'alvéoles. Nous avons observé et décrit cette plante au Jardin du Roi, où elle est cultivée depuis très-long-temps, et où l'on ignore son origine : elle constitue une espèce très-distincte, fort agréable, et remarquable par le petit nombre des fleurs de chaque calathide.

GALATÉE BLANCHATRE : *Galatea canescens*, H. Cass.; *Aster canus*, Willd., *Sp. pl.* Cette plante vivace, qui habite les terrains garnis d'arbrisseaux et de gramens, dans le Bannat, province de Hongrie, a des tiges hautes de trois pieds et demi, dressées, cylindriques, striées, simples inférieurement, divisées supérieurement en rameaux pubescens; les tiges et les rameaux sont garnis de feuilles alternes, éparses, sessiles, étalées, oblongues-lancéolées, aiguës au sommet, très-entières sur les bords, munies de trois nervures saillantes en-dessous, et garnies sur les deux faces de poils longs, mous, blanchâtres, couchés, appliqués, plus rares en-dessus qu'en-dessous; les feuilles inférieures ont deux pouces de long et cinq lignes de large; les supérieures sont plus petites et plus chargées de poils; les calathides sont nombreuses, et disposées en grandes panicules corymbiformes terminales; elles sont larges de neuf lignes, composées d'un disque jaune, multiflore, et d'une couronne purpurine ou lilas d'environ dix fleurs. Cette espèce est bien distincte de toutes les autres par les longs poils dont elle est garnie : nous l'avons décrite au Jardin du Roi, où on la cultive.

GALATÉE PONCTUÉE : *Galatea punctata*, H. Cass.; *Aster punctatus*, Willd., *Sp. pl.* La racine est vivace; les tiges, hautes de quatre pieds et demi, sont dressées, droites, cylindriques, un peu anguleuses, pubérulentes, ramifiées supérieurement; elles sont garnies de feuilles éparses, sessiles, étalées, les plus grandes longues de trois pouces et demi, larges de cinq lignes, oblongues-lancéolées, le plus souvent un peu obtuses, fermes, trinervées; leurs bords sont garnis de petits poils roides; leur face supérieure est parsemée d'une multitude de petites cavités ponctiformes, au fond desquelles on aperçoit à la loupe un petit tubercule; les calathides sont